

Octobre 2022

REVUE DE PRESSE

Whisper me a Tree Nouvel album d'Olivia Gay



acte4

Agence de relations presse & conseil en communication

Martin Coulon
+33 (0) 6 63 40 03 35
martin@acte4.fr

DIFFUSIONS AUDIOVISUELLES



Lundi 26 septembre 2022

Le 13/14 présenté par Bruno Duvic, chronique de Stéphane Capron (*dès 25'32*)

<https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/le-13-14/le-13-14-du-lundi-26-septembre-2022-5005579>



Mardi 27 septembre 2022

L'Etoile du jour présenté par Marion Lagardère

https://www.francetvinfo.fr/replay-radio/l-etoile-du-jour/la-violoncelliste-olivia-gay-joue-dans-les-bois-pour-sauver-les-forets_5357491.html



Jeudi 15 septembre 2022

Musique Matin présenté par Jean-Baptiste Urbain, chronique *L'invitée du jour*

<https://www.radiofrance.fr/francemusique/podcasts/musique-matin/la-matinal-avec-olivia-gay-5436887>



Dimanche 9 octobre 2022

Journal de 23h, chronique culture de Carmen Lunsmann

<https://we.tl/t-huu3W847nR>



Vendredi 21 octobre 2022

Portrait d'Olivia Gay par Carmen Lunsmann dans *Vous m'en direz des nouvelles*

<https://www.rfi.fr/fr/podcasts/vous-m-en-direz-des-nouvelles/20221021-vesko-et-le-mali-une-union-compl%C3%A8te-mandingue>



Jeudi 15 décembre 2022

Provenant du podcast *Bienvenue au Club*, par Olivia Gesbert

[Olivia Gay, la mélodie de la forêt \(radiofrance.fr\)](https://www.radiofrance.fr/fr/podcast/bienvenue-au-club/olivia-gay-la-melodie-de-la-foret)



Samedi 12 novembre 2022 par Nicolas George et Guillaume Gouet

[Musique : de musicienne à lanceuse d'alerte, il n'y a qu'un pas | TV5MONDE - Informations](https://www.tv5monde.com/fr/actualites/musique-de-musicienne-a-lanceuse-d-alerte-il-n-y-a-qu-un-pas-tv5monde-informations)

Dimanche 13 novembre 2022

Lutter contre la déforestation en musique (à 17'50)

[Journal TV5MONDE international du 13 novembre 2022 - JT de 13h GMT](https://www.tv5monde.com/fr/actualites/journal-tv5monde-international-du-13-novembre-2022-jt-de-13h-gmt)



Jeudi 17 novembre 2022

par Eitanite Partouche

<https://www.nova.fr/news/des-concerts-plus-vrais-que-nature-en-pleine-foret-206250-17-11-2022/>



Dimanche 22 janvier 2022

Podcast 30' pour réparer le monde

https://open.spotify.com/episode/05sZN7YgLSXYW2n22lk4ZP?si=0S4vmXDOSfaVR84bOTGi6w&utm_source=native-share-menu

PARUTIONS PRESSE ECRITE / WEB

Écologie



Dans son nouveau CD, « *Whisper Me a Tree* », Olivia Gay réunit des œuvres inspirées par la nature.

UN VIOLONCELLE EN FORÊT

Afin de sensibiliser le public et récolter des fonds pour la sauvegarde des arbres, Olivia Gay donne des concerts en pleine nature.

Au commencement était la forêt de son enfance, celle des Vosges. Olivia Gay, qui est née à Belfort, évoque les lacs, les cascades, la cueillette des champignons, le ski. « *Quand on a une forêt et une montagne, on a de quoi s'occuper toute l'année, sourit la violoncelliste de 35 ans. La forêt est, pour moi, un excellent anxiolytique !* » Si sa carrière l'a contrainte à « monter » à Paris, elle a préféré s'installer près de Fontainebleau, pour ses hautes futaies, bien sûr. « *Je me suis toujours arrangée pour ne pas vivre en ville* », précise la musicienne.

Depuis le mois de juin, il y a d'autres forêts, dans toute la France. Celles où elle a entrepris de se produire en duo avec la pianiste Célia Oneto Bensaïd. Elles ont déjà joué dans celles de Fontainebleau, de Bercé (Sarthe), de Crécy-la-Chapelle (Seine-et-Marne) et de la Grange (Val-de-Marne) et dans la réserve biologique de la pointe d'Arcay (Vendée). Le 2 octobre, elles seront en forêt de Belfort. La tournée reprendra en mars 2023. « *Les organisateurs installent souvent des transats et la musique devient une aventure immersive et sensorielle* », ajoute l'instrumentiste. Avec le chant des oiseaux et le bruissement des feuilles qui se glissent dans la partition. Chaque

concert réunit 100 à 200 personnes. Le déclin de ces concerts, ce sont les incendies de l'été 2021, dont le souvenir est occulté aujourd'hui par ceux de 2022. Olivia Gay était alors en plein enregistrement de son nouvel album, *Whisper Me a Tree* : douze pièces inspirées par la nature, de Dvorák, Fauré, Offenbach mais aussi de contemporains, comme la jeune compositrice française Camille Pépin. Ce disque, comme ces concerts en plein air, est une manière de rappeler combien la nature, les forêts en particulier, a toujours été une source d'inspiration. Plus prosaïquement aussi, il faut des arbres pour que les luthiers puissent faire naître violons et violoncelles.

UNE SCÈNE MOBILE

« *Je voyais tous ces arbres brûler, raconte Olivia Gay. Je me suis demandé comment agir avec mes moyens.* » Elle a donc pensé à donner des concerts en forêt pour sensibiliser le public à leur préservation. Restait à mettre en musique ce projet : « *Le Silence de la forêt* ». Elle s'est tournée vers l'Office national des forêts (ONF) afin d'obtenir l'autorisation de jouer au milieu des arbres. « *J'ai exposé mon projet au début de l'année et, en mars, j'ai été invitée à le présenter devant l'Académie du climat, dans le cadre de la Journée internationale de la forêt*, explique la violoncel-

liste. *On m'a proposé plusieurs projets de reboisement auxquels je pourrais contribuer. J'en ai choisi un proche de chez moi, celui de la forêt d'Écharcon, dans l'Essonne, touchée par une maladie, l'encre du châtaignier.* »

Selon la convention conclue pour la saison 2022-2023 avec l'ONF, Olivia Gay reverse au fonds de dotation Agir pour la forêt – qu'abondent des entreprises et des particuliers – une partie des recettes de *Whisper Me a Tree*. Elle propose au public et aux organisateurs des concerts de verser aussi leur écot. Elle estime que sa contribution pourrait être de l'ordre de 5 000 euros. Pour ses concerts, Olivia Gay utilise la scène mobile imaginée par le pianiste et compositeur Franck Ciup. C'est une grande boîte avec piano de concert incorporé, un Bechstein. Elle s'ouvre et se déploie pour former une vraie scène. Une fois repliée et refermée, elle peut être remorquée par une voiture comme une caravane. « *Pour des questions d'assurance, dit Olivia Gay, Franck est le seul à pouvoir conduire pour les déplacements. Il est donc là à chaque concert. J'aimerais qu'il compose une ou deux pièces que nous pourrions jouer.* » ■ **Bruno Jacquot**

Whisper Me a Tree, avec l'Orchestre national de Cannes, dir. Benjamin Levy, Célia Oneto Bensaïd et Stéphane Catalanotti (Fuga Libera).

PATRICK FOCQUEUSP

La violoncelliste Olivia Gay joue dans les bois pour sauver les forêts

- Par Marion Lagardère

En partenariat avec l'Office national des forêts (ONF), elle donne des concerts sous les arbres partout en France pour sensibiliser son public à l'importance de protéger les forêts. L'opération "Le silence de la forêt" permet de financer la réhabilitation d'une forêt en Essonne.



La violoncelliste Olivia Gay dans la forêt d'Echarcon dans l'Essonne. (CAPTURE D'ÉCRAN YOUTUBE)

Au premier abord, cela peut paraître un peu paradoxal puisqu'il n'y a pas d'écho dans les forêts. Mais voilà, la forêt est la source d'inspiration numéro un de la violoncelliste Olivia Gay, et elle a décidé de lui rendre hommage. D'abord en faisant d'elle le sujet principal de son dernier album sorti en septembre, *Whisper me a tree* ("Murmure-moi un arbre"), dans lequel toutes les pièces interprétées ont un lien avec les bois. Mais l'an dernier, en voyant [les incendies se multiplier](#) partout dans le monde, elle a voulu faire plus. "*J'habite en lisière de forêt, je m'y promène chaque jour, et après avoir terminé l'enregistrement de l'album, je me suis posée la question : qu'est-ce que je pourrais bien faire pour aller plus loin ? Comment je peux agir ?*", explique la jeune femme.

Elle a donc contacté l'Office national des forêts (ONF) et, au fil des discussions, un partenariat est né : Olivia Gay s'engage à jouer dans les bois et à lever ainsi des fonds pour entretenir les sites malmenés par le dérèglement climatique, les incendies, les parasites. L'opération s'appelle "[Le silence de la forêt](#)", clin d'œil à l'œuvre du même nom composée par Antonin Dvorak. Les gains servent à financer la réhabilitation de la forêt d'Echarcon, dans l'Essonne, où les arbres sont sérieusement touchés par [la maladie de l'encre](#), un champignon qui tue les châtaigniers et les chênes.

Le premier concert a eu lieu le 19 juin, à Fontainebleau et, depuis, entre deux salles de concerts, Olivia Gay joue régulièrement au cœur des bois, accompagnée par la pianiste Celia Oneto Bensaid, sur une petite scène spécialement conçue pour l'exercice, mobile, dépliable, pouvant accueillir un piano à queue. Au total, elles en sont à une demi-douzaine de concerts en comptant celui prévu à Belfort le week-end du 1er et 2 octobre dans la forêt du Mont. "*Si la météo s'y prête, confie-t-elle, sinon, on trouvera une solution de repli dans une salle, mais ça n'aura plus rien à voir.*"

Effectivement, elle explique que dans la forêt, l'acoustique est totalement différente, plus brute, authentique, loin de celle "*plus flatteuse*" de la Philharmonie de Paris, mais où l'on entend les instruments tels qu'ils sont. Des instruments qui, d'ailleurs, sont fait de bois : le violoncelle sur lequel joue Olivia Gay est en épicea et en érable, façonné en 1733 et vieux, donc, de 289 ans. Cela qui peut sembler beaucoup à l'échelle humaine, mais pour certains arbres, c'est un âge parfaitement atteignable, si on laisse grandir les forêts, si on les protège, si on les préserve. Et si on apporte juste ce qu'il faut de beauté pour les accompagner.

Olivia Gay, la violoncelliste qui murmure à l'oreille des arbres



La violoncelliste Olivia Gay donne des concerts dans la forêt en lien avec l'Office National des Forêts - Patrick Fouque

L'invitée du jour, du jeudi 15 septembre 2022

Résumé

Pour son troisième disque, la violoncelliste Olivia Gay nous transporte dans la nature et organise à cette occasion des concerts dans les bois. En partenariat avec l'Office National des Forêts, ces concerts ont pour but de reboiser les forêts décimées suite au réchauffement climatique.

En savoir plus

Véritable Ode à la nature, le nouveau disque d'Olivia Gay réunit des titres qui ont tous pour point d'évoquer notre chère et belle flore. "Des rêveries au bord de mer" d'Offenbach jusqu'à la "Gris-brume" de Camille Pépin, la violoncelliste parcourt plus de deux siècles de musique.

Mais bien plus qu'un nouveau disque, Olivia Gay a conçu ce programme en imaginant un projet bien plus important. En effet, la musicienne s'est lancée depuis quelques mois dans un programme qui lui tient à cœur intitulé "**Le Silence de la forêt**". Elle propose ainsi des concerts en forêt, au plus près de la nature, afin d'éveiller les consciences sur le réchauffement climatique.

Terriblement touchée par les récents incendies qui ont malheureusement rythmé notre été, Olivia Gay a souhaité agir à son niveau. C'est pourquoi, en collaboration avec l'Office National des Forêts, la violoncelliste organise des concerts dont une partie des fonds sera reversé au fonds de dotation de cet organisme public, permettant ainsi de faire vivre des projets de reboisement un peu partout en France.

Nature immense, impénétrable et fière

Née à Mulhouse, [Olivia Gay](#) a passé toute son enfance dans la belle et foisonnante nature qui entoure Belfort. Elle apprend rapidement le violoncelle avant de se perfectionner à Strasbourg puis à Paris avec Marc Coppey. C'est ensuite en Allemagne qu'elle suit les précieux conseils de Jean-Guihen Queyras. La violoncelliste se lance alors rapidement dans une carrière discographique en enregistrant deux premiers disques : Horizon(s) puis Origine(s). La musicienne fait ainsi la part belle à la musique d'aujourd'hui en enregistrant principalement des compositeurs vivants, tels que Peteris Vasks, Philippe Hersant ou encore Camille Pépin.

Whisper me a Tree paru le 9 septembre 2022

Concert le 17 septembre 2022 à la Réserve biologique de la Pointe d'Arcay

Concert le 2 octobre 2022 en forêt de Belfort

Références

Programmation musicale



Franz Schubert (Compositeur)
Fantaisie en Ut Maj D 760 Wanderer : Presto
Jérôme Ducros (Piano)
Album Franz Schubert : Les fantaisies pour piano (2001)
Label LIGIA DIGITAL (LIDI 0103095-01)



Edward Elgar (Compositeur)
2 Chansons op 15 : 2. Chanson de matin - arrangement pour violoncelle et orchestre

Benjamin Levy (Chef d'orchestre), Olivia Gay (Violoncelle), Orchestre National De Cannes, Robin Melchior

Album Whisper me a tree (2022)
Label FUGA LIBERA (FUG807)



GABRIEL FAURE (Compositeur)
Papillon op 77 - pour violoncelle et piano, OLIVIA GAY
Album Whisper me a tree (2022)
Label FUGA LIBERA (FUG807)



CAMILLE PEPIN (Compositeur)
Gris-brume - pour violoncelle et piano, OLIVIA GAY
Album Whisper me a tree (2022)
Label FUGA LIBERA (FUG807)

Olivia Gay : le murmure du violoncelle au cœur de la forêt

- Par Olivier Delaunay



Olivia Gay vit dans la forêt, près de Fontainebleau. © Crédit photo : Patrick Fouque

La violoncelliste française Olivia Gay a livré son dernier enregistrement le 9 septembre. Un plaidoyer poétique et engagé pour la sauvegarde de notre patrimoine forestier.

Olivia Gay est faite du même bois que le violoncelle qui vibre sous son archet. À la fois souple et dense, son jeu a tout de suite étonné le monde classique, dès ses débuts. Un engagement total, devenu une marque de fabrique à mesure que l'on découvrait une artiste qui en a autant dans la tête que sous les doigts.



Car Olivia Gay est une femme engagée. La native des Vosges met son art au service de ses convictions, en s'associant avec l'Office national de forêts pour la production de son dernier disque, « Whisper Me a Tree ». Une déclaration d'amour à la nature dont une partie des revenus de la vente sera allouée à une opération de protection des forêts françaises.

Côté musique, l'album est conçu comme une promenade dans les bois, qui commence à l'heure où blanchit la campagne avec la « Chanson du matin » d'Elgar et s'achève dans « Le Silence de la forêt » de Dvorák. Une merveille de poésie où le violoncelle trône devant la forêt de l'orchestre, sans jamais la cacher. Entre-temps, on aura eu le loisir de lever les yeux vers les cimes avec « High Places » où le violoncelle imite le bruit du vent dans les feuilles. On s'y croirait...

Olivia Gay, « Whisper Me a Tree », Fuga Libera, à partir de 17,90 €..

Olivia Gay dans « Le silence de la forêt »

- Par Christine Rondot

Un projet musical original pour la violoncelliste née à Belfort : un duo piano-violoncelle dans la forêt, au milieu des arbres, pour évoquer les grandes œuvres inspirées par la nature, mais aussi les écritures contemporaines.

AVEC
AUJOURD'HUI
Belfort
MATHIEU, Église
Thérèse-du-Mont
RAUSHER, funérarium
IN
TOSOLINI, Église

BELFORT
Le Festival des Tourelles se prépare

Un concert en forêt, de magnifiques ensembles classiques, de la création jazz et la dégustation de grands crus... Le Festival des Tourelles se déroulera pour la première fois à Belfort du 29 septembre au 2 octobre, avec la Ville.

L'Office national des forêts est partie prenante pour cette première édition du festival classique et jazz des Tourelles à Belfort. Olivia Gay, violoncelliste et Belfortaine, ici directrice artistique, a dévoilé une programmation originale à laquelle est contribué : elle jouera dans la forêt proche de Belfort, le 2 octobre à 11 h 30.

La forêt, source d'inspiration
« Le silence de la forêt », titre de son spectacle et du disque qui sort ce 9 septembre, est une proposition inédite. « J'ai réuni des œuvres inspirées par la forêt, dont une qui a donné son nom au projet ». La forêt abordée sous l'angle de ses éléments, vent, eau, papillons et le silence... « La forêt a toujours été une source d'inspiration pour les artistes et



de ressourcement pour moi qui ai grandi ici, entre Belfort et les villages alentour, une région très boisée ». Le disque, qui sort après un été de canicule et de souffrance pour de nombreuses forêts, est d'ores et déjà très bien accueilli. « J'ai eu une interview à la BBC,

une matinale est prévue à France Musique et France Inter sera aussi relais », résume Olivia Gay. En attendant le festival, organisé à la salle des fêtes de Belfort avec la Ville de Belfort, alors qu'il est né au château privé des Tourelles de Morvillars, Olivia et son mari Thierry Maillard confirment le programme. Riche et varié ! Il débute par un concert classique, le 29 septembre à 20 h, consacré à Chopin par Alexandra Lescure et Etienne Kippelen. A2130, dégustation de grands crus et buffet apéritif. Le 30 septembre, à 19 h 30, concert classique de l'Atanassov trio, dégustation de grands crus puis concert jazz à 21 h 30 de Thierry Maillard qui sort lui aussi un disque. Le 1^{er} octobre, concert classique de Jean-Paul Gasparian, dégustation de grands crus puis concert jazz de Maxime Bender. Enfin, le 2 octobre, concert en forêt d'Olivia Gay à 11 h 30, dégustation de grands crus puis à 15 h, concert jazz de Nicolas Folmer. Le festival des Tourelles mixte classique et jazz avec brio : allez-y les yeux fermés ! Vente des billets sur le site festivaldestourelles.

Olivia Gay, lors du Festival des Tourelles en 2018.
Photo d'archives ER/Christian LEMONTEY

Christine RONDOT

Olivia Gay : l'ange gardienne des forêts

- Par Olivier Delaunay

DISQUE – Désormais bien enracinée dans le paysage musical, Olivia Gay en est à son troisième disque. Un programme dans lequel elle plaide, sans langue de bois, la cause des arbres.

Le monde de la musique classique a-t-il la fibre écologique ? À en croire les initiatives prises récemment par certains grands festivals (voir notre article sur la mue annoncée par le Gstaad Menuhin Festival), il y a quelque part comme un début de prise de conscience. Comme un peu partout dans la société, d'ailleurs. Néanmoins, notre joli monde de passionnés n'a pas l'habitude qu'on le bouscule avec des partis pris trop osés. On préfère être délicatement pris par la main que de se faire secouer le cocotier. Serions-nous un peu durs de la feuille ?

À VOIR ÉGALEMENT : [L'interview perchée d'Olivia Gay](#)



À pied ou à cheval, Olivia Gay nous emmène pour une balade en forêt. ©Patrick Fouque

Un disque sensible, à tous les sens du terme

Quoi qu'il en soit, la douceur semble être la méthode choisie par la violoncelliste française [Olivia Gay](#). Avec son dernier disque, elle met son art au service de ses convictions, et use habilement du double sens d'un mot qui lui va très bien : la sensibilité. *Whisper me a tree* promet au public une balade en forêt, dont le but est de nous sensibiliser à la beauté que recèlent sous bois et clairières, espérant déclencher en nous le désir d'en prendre soin. Une curiosité dans le monde musical : le disque est coproduit par l'Office National des Forêts, et une partie des revenus de sa vente sera allouée à une opération de protection du patrimoine forestier.



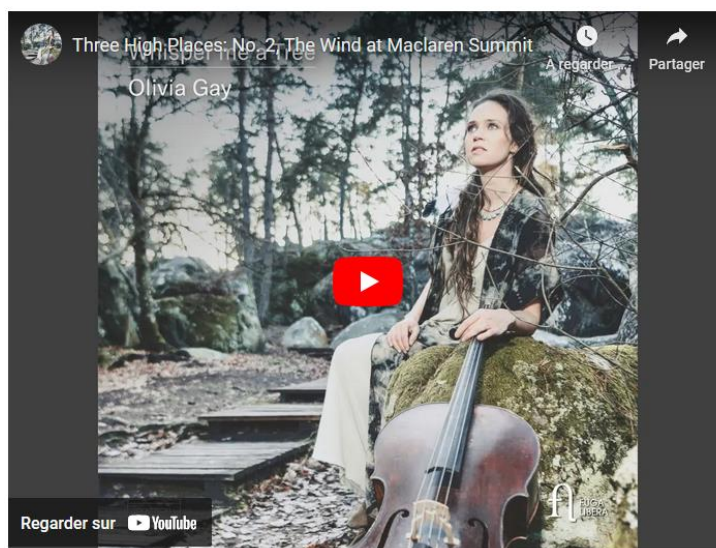
Promenons-nous dans les bois...

Côté musique : pas de grands méchant loup dans les bois où nous emmène Olivia Gay. Le programme se raconte comme une promenade, qui démarre à l'heure où blanchit la campagne, avec la *Chanson du matin* d'E. Elgar et qui s'achève à la nuit tombée, avec... la *Chanson du soir*, du même Elgar, évidemment. Entre temps, nous aurons croisé les jeunes pousses de Ross Edwards et Max Richter, et salué l'auguste chêne des *Forêts Bohémiennes* d'A. Dvorák, accompagné par l'Orchestre National de Cannes (dir. Benjamin Lévy). Dans ces pièces d'inspiration Romantique, on retrouve l'archet dense et extrêmement vibrant d'une Olivia Gay engagée toute entière. "Engagé" : encore un des jolis mots de ce disque...

« on retrouve l'archet dense et extrêmement vibrant d'une Olivia Gay engagée toute entière. »

Si l'évocation de la nature que ces titres annoncent est pur symbole, il y a dans cet enregistrement quelques références plus directes. C'est le cas du *Papillon* de G. Fauré. Écrit dans un style virtuose proche du *Vol du Bourdon*, il permet à Olivia Gay de frimer un peu. Mais la vraie découverte, celle qui résume à elle seule tout le projet de ce disque, c'est sans conteste une des trois *High Places*, du compositeur contemporain John Luther Adams. Trois arpèges, quelques harmoniques, et d'un coup l'air se met en mouvement. Nous voilà légers, transportés par un coup de vent vers la cime d'un géant. Là où l'air est pur. Là où naissent les feuilles. À elles seules, ces trois minutes de lévitation valent tous les beaux discours.

Whisper me a tree, paru le 9 septembre au label Fuga Libera



3 minutes de lévitation vers les cimes...

CRITIQUE CD. OLIVIA GAY : Whisper Me A Tree – Olivia Gay, violoncelle – 1 cd Fuga Libera



CRITIQUE CD. OLIVIA GAY : Whisper Me A Tree – Olivia Gay, violoncelle — Orchestre national de Cannes – Benjamin Lévy, direction – 1 cd Fuga Libera – Le parcours de ce programme très équilibré répond idéalement à l’engagement de l’interprète pour la défense de la nature, des arbres, pour la sanctuarisation des forêts... Les motifs et sujets célébrant la nature et le chant du vivant ainsi suggérés se réalisent au fur et à mesure, dans le passage d’une partition à l’autre. D’**Elgar**, on distingue l’élégance bienheureuse, la nonchalance allégée pour un « matin » d’une sérénité voluptueuse ; le « Papillon » de **Fauré** entame sa course volubile, prétexte à une séquence souple et active – Dans « **Three High Places** », **Adams** joue sur les vibrations et un jeu arachnéen, ciselé, évanescent en phase ou à l’écoute des résonances ténues, du microcosme et des éléments immatériels comme le souffle d’Eole, claire référence au

« vent à Maclaren ».

La soliste exprime toute la sensualité rêveuse d’**Offenbach**, lui-même prodigieux virtuose de l’instrument et compositeur inspiré dans sa « Rêverie au bord de la mer »... évocation d’un songe enfoui, secret ; d’une sincérité intime qui conserve dans le jeu mesuré, toute sa pudeur évocatrice, le secret de son extase souple et caressée avec une gravité tendre. Le son et l’agilité de la violoncelliste permettent de capter ses frémissements ténus. « **L’Esprit des eaux** » exprimé par **R Edwards** affirme soudainement un climat plus intranquille, vibratile voire inquiétant. Soliloque écrit comme un huis clos presque hypnotique au chant d’une secrète mélancolie qui pleure un monde menacé ou à l’agonie : voilà qui colle là encore à l’engagement de la musicienne.

Le violoncelle inspiré d’Olivia Gay

Chants saisissants d’une Nature à sauver

Puis, la diversité des séquences, la caractérisation qui les porte chacune vers un au-delà suggestif affirment la sensibilité de la violoncelliste ; d’une souplesse éloquente, énoncée comme la danse voluptueuse et insouciant d’un animal majestueux et fragile : « **Silent woods** » de **Dvorak** égale ici le Saint-Saëns le plus inspiré – la pièce est réalisée comme une élégie, un songe amoureux des plus élégants, exposant la couleur moelleuse, melliflu du violoncelle aux teintes mordorées, crépusculaires et automnales ; la page est d’une infinie séduction sonore : d’autant mieux polie que le jeu de la violoncelliste est en fusion murmurée avec l’orchestre et le chef.

Beau contraste avec la frénésie qui trépigne dans l’excitation fugace, astucieuse, aérienne d’« **Elfentanz** », la danse de l’elfe de **D Popper**, claire hommage à la vie invisible des bois enchantés et aussi surgissement d’une vie électrisée proche de l’esprit du Puck de Shakespeare : digitalité filigranée, suggestible, nuancée, Olivia Gay convainc.



Enfin, l’interprète captive dans le chant funèbre d’une infinie douceur triste, en longues notes ténues, étirées presque fantomatiques où **Max Richter** compose comme un requiem qui frappe par la gravité du recueillement et l’expression d’une sidération à l’inéluctable noirceur et en même temps d’une dignité intacte (transcription pour orchestre de sa mélodie « **On the Nature of Daylight** »).

« **Gris Brume** » de **Pépin** évoque l’activité souterraine, magique et fantastique, d’une Nature impénétrable aux murmures et éclats permanents, scintillants, auxquels répondent les vagues réverbérées, somptueusement tristes du Nocturne / « **Musique du soir** » de **P. Vasks** pour orgue et violoncelle (association sonore d’une ampleur poétique inouïe). Et pour conjurer le désordre et les prémices avant la tempête et le

chaos, rien de tel que la volupté secrète elle aussi mystérieuse de « **Nuit calme** » de **H. Bosmans** dont le chant semble mourir avec son secret. Programme envoûtant dont la justesse fait sens autant qu'elle nous convainc.

CRITIQUE CD. OLIVIA GAY : Whisper Me A Tree – Olivia Gay, violoncelle — Orchestre national de Cannes – Benjamin Lévy, direction – 1 cd Fuga Libera Réf.: FUG807 – enregistré en 2022 – Parution : octobre 2022. **CLIC de CLASSIQUENEWS automne 2022**

Posté le 03.10.2022 par Elvire James

Mot clés: arbres, Fuga Libera, Nature, Olivia Gay.

[Home](#) » [Classical Downloads](#) » [Hi-Res Downloads](#) » [24bit/44kHz](#) » [Olivia Gay – Whisper Me a Tree \(24/44 FLAC\)](#)

Olivia Gay – Whisper Me a Tree (24/44 FLAC)

- September 16, 2022



Olivia Gay – Whisper Me a Tree (24/44 FLAC)



Composer: John Luther **Adams**, Henriette Hilda **Bosmans**, Antonín **Dvořák**, Ross **Edwards**, Edward William **Elgar**, Gabriel Urbain **Fauré**, Jacques **Offenbach**, Camille **Pépin**, David **Popper**, Max **Richter**, Peteris **Vasks**

Performer: Olivia **Gay**

Orchestra: **Orchestre National de Cannes**

Conductor: Benjamin **Levy**

Format: FLAC (tracks)

Label: Fuga Libera

Catalogue: FUG807

Release: 2022

Size: 693 MB

Recovery: +3%

Scan: yes

Elgar: Chanson de nuit et chanson de matin, Op. 15

01. No. 2, Chanson de matin (Arr. for Cello and Orchestra by Robin Melchior)

02. Fauré: Papillon for Cello and piano, Op. 77

Adams: Three High Places

03. No. 2, The Wind at Maclaren Summit

04. Offenbach: Rêverie au bord de la mer (Arr. for Cello and Orchestra by Heinz Geese)

05. Edwards: Water Spirit Song for Solo Cello

Dvořák: From the Bohemian Forest for Cello and Orchestra, Op. 68, B. 133

06. No. 5, Silent Woods

- 07. Popper: Elfentanz, Op. 39 (Arr. for Cello and Orchestra by Nicolas Krauze)
- 08. Richter: On the Nature of Daylight (Transcr. for Cello and Orchestra by Olivia Gay)
- 09. Pépin: Gris brume for Cello and Piano
- 10. Vasks: Musique du soir for Cello and Organ

Bosmans: Impressions

- 11. No. 3, Nuit calme for Cello and Piano

Elgar: Chanson de nuit et chanson de matin, Op. 15

- 12. No. 1, Chanson de nuit

[olivia-gay-whisper-me-a-tree-2444.rar – 714.9 MB](#)



The forest has always been an important place for Olivia Gay. She wanders through the woods alone, listening not only to its silence but also to its murmurs. It is a place of creation where her cellist's instincts are awakened and where she can find peace and quiet outside the city. She joined forces with the Office national des forêts (ONF) in 2022 to raise public awareness of such spaces by inviting spectators to concerts given in the heart of the forest or in natural site. This album continues this project and includes works by Jacques Offenbach, Camille Pépin, Edward Elgar, John Luther Adams and Max Richter; the programme as a whole is under the aegis of Antonin Dvořák's magnificent Silent Woods, which also lent its name to this initiative.

Olivia Gay : l'album *Whisper Me a Tree*

- Par Maxime Lopes

Olivia Gay amène la musique au cœur de la forêt avec l'album *Whisper Me a Tree*.



Pour défendre cette forêt dans laquelle elle vit et se ressource, la violoncelliste Olivia Gay lance un projet unique intitulé "le silence de la forêt". L'idée : inviter des spectateurs à découvrir la musique autrement, au cœur des bois ou des sites naturels. Une initiative artistique et citoyenne dont les recettes seront reversées à différents projets de préservation des forêts.

Un projet donnant naissance à un disque

"Le silence de la forêt, c'est un projet qui vient de ma passion pour la nature, de mon besoin de vivre près d'elle et avec elle, que ce soit dans ma vie personnelle ou artistique."

Un album s'est dessiné autour de cet imaginaire de la forêt et de la nature qui a inspiré les compositeurs (disque à paraître en septembre 2022 chez Outhere).

Ce prochain album explorera ce répertoire inspiré par la forêt et la nature : on y trouvera des pièces d'Offenbach, Camille Pépin, Elgar, John Luther Adams, Max Richter et bien sûr Dvořák dont le magnifique *Silence de la forêt* donne son nom à cette entreprise.

Un projet engagé, avec l'ONF comme partenaire officiel

"Il faut une pensée, un idéalisme et de l'émotion pour jouer ma musique."

Olivia Gay reprend à son compte ces mots de Peteris Vasks pour guider l'écoute de son prochain disque, conçu comme une expérience sensorielle et immersive.

Partenaire officiel du projet, l'Office National des Forêts a ouvert son réseau pour mettre en lien une proposition artistique avec des actions concrètes de terrain. Une partie des royalties d'Olivia sera reversée au fonds de dotation « agir pour la forêt » ; les sommes récoltées soutiendront une entreprise de réhabilitation de la forêt d'Écharçon dans l'Essonne, sérieusement touchée par la maladie de l'encre.

L'initiative présentée à l'académie du climat en mars 2022 se poursuivra en musique avec le concours du

pianiste Franck Ciup et de son dispositif de scène mobile, appelé à se déplacer en forêt.

"Grâce à l'ONF nous pouvons, la pianiste Célia Oneto Bensaid et moi, envisager ce projet un peu fou d'amener la musique au coeur de la forêt pour ensuite reverser les recettes à différents projets de préservation des forêts."

Olivia Gay - Le silence de la forêt



A propos

Olivia Gay utilise « la finesse de son archet pour faire éclore le son » (Diapason), créant ainsi un « son chaleureux et riche » (Libération), tant sur ses enregistrements que sur scène. Interprétant des œuvres allant de Bach à Vasks, son répertoire couvre l'ensemble du spectre des œuvres pour violoncelle, avec un accent particulier sur la création de nouvelles œuvres de compositeurs contemporains. Avec deux enregistrements et un programme de récitals très chargé, Olivia est l'une des violoncellistes françaises émergentes les plus en vue, avec des engagements en Europe et à l'étranger, notamment des concerts récents au Carnegie Hall, à la Salle Cortot (Paris) et aux Salzburger Festspiele.

La violoncelliste Olivia Gay joue dans les bois pour sauver les bois



La violoncelliste Olivia Gay joue dans les bois pour sauver les bois - .

--

A première vue, cela peut sembler un peu paradoxal car il n’y a pas d’écho dans les bois. Mais désormais, la forêt est la principale source d’inspiration de la violoncelliste Olivia Gay, et elle a décidé de lui rendre hommage. D’abord en en faisant la chanson-titre de son dernier album sorti en septembre, *murmure-moi un arbre* (« Whisper a tree to me »), dans lequel toutes les pièces interprétées ont un lien avec les instruments à vent. Mais l’an dernier, voyant les incendies se multiplier dans le monde, il a voulu en faire plus. “*J’habite en lisière de forêt, je me promène tous les jours, et après avoir terminé l’enregistrement de l’album, je me suis posé la question : que pourrais-je faire pour aller plus loin ? Comment puis-je agir ?*” explique la jeune femme.

Il a donc pris contact avec l’Office national des forêts (ONF) et, au fil des conversations, une association est née : Olivia Gay s’engage à jouer en forêt et ainsi récolter des fonds pour entretenir des sites dégradés par le changement climatique, les incendies, les ravageurs. . L’opération s’appelle « Le silence de la forêt », un clin d’œil à l’œuvre du même nom composée par Antonin Dvorak. Les recettes servent à financer la réhabilitation de la forêt d’Echarcon, dans l’Essonne, où les arbres sont gravement touchés par la maladie de l’encre, un champignon qui tue les châtaigniers et les chênes.

Le premier concert a eu lieu le 19 juin, à Fontainebleau et, depuis, entre deux salles de concert, Olivia Gay joue régulièrement au cœur de la forêt, accompagnée de la pianiste Celia Oneto Bensaïd, sur une petite scène spécialement aménagée pour l’exercice. mobile, pliable, peut accueillir un piano à queue. Au total, ils sont dans une demi-douzaine de concerts, dont celui programmé à Belfort le week-end des 1er et 2 octobre dans la forêt du Mont. “*Si le temps est bon dit, sinon on trouvera une solution alternative dans une chambre, mais ça n’aura rien à voir.*”

--

En effet, il explique qu’en forêt, l’acoustique est totalement différente, plus brute, authentique, loin de là «*plus flatteur*” de la Philharmonie de Paris, mais où l’on écoute les instruments tels qu’ils sont. Des instruments qui sont aussi en bois : le violoncelle avec lequel joue Olivia Gay est en épicéa et en érable, sculpté en 1733 et donc âgé de 289 ans. Cela peut sembler beaucoup à l’échelle humaine, mais pour certains arbres, c’est un âge parfaitement atteignable, si on laisse pousser les forêts, si on les protège, si on les préserve. Et si nous apportons assez de beauté pour les accompagner.

La violoncelliste Olivia Gay joue dans les bois pour sauver les forêts



Lifestyle

Au premier abord, cela peut paraître un peu paradoxal puisqu'il n'y a pas d'écho dans les forêts. Mais voilà, la forêt est la source d'inspiration numéro un de la violoncelliste Olivia Gay, et elle a décidé de lui rendre hommage. D'abord en faisant d'elle le sujet principal de son dernier album sorti en septembre, *Whisper me a tree* (« Murmure-moi un arbre »), dans lequel toutes les pièces interprétées ont un lien avec les bois. Mais l'an dernier, en voyant les incendies se multiplier partout dans le monde, elle a voulu faire plus. « *J'habite en lisière de forêt, je m'y promène chaque jour, et après avoir terminé l'enregistrement de l'album, je me suis posée la question : qu'est-ce que je pourrais bien faire pour aller plus loin ? Comment je peux agir ?* », explique la jeune femme.

Elle a donc contacté l'Office national des forêts (ONF) et, au fil des discussions, un partenariat est né : Olivia Gay s'engage à jouer dans les bois et à lever ainsi des fonds pour entretenir les sites malmenés par le dérèglement climatique, les incendies, les parasites. L'opération s'appelle « Le silence de la forêt », clin d'œil à l'œuvre du même nom composée par Antonin Dvorak. Les gains servent à financer la réhabilitation de la forêt d'Echarcon, dans l'Essonne, où les arbres sont sérieusement touchés par la maladie de l'encre, un champignon qui tue les châtaigniers et les chênes.

Le premier concert a eu lieu le 19 juin, à Fontainebleau et, depuis, entre deux salles de concerts, Olivia Gay joue régulièrement au cœur des bois, accompagnée par la pianiste Celia Oneto Bensaid, sur une petite scène spécialement conçue pour l'exercice, mobile, dépliable, pouvant accueillir un piano à queue. Au total, elles en sont à une demi-douzaine de concerts en comptant celui prévu à Belfort le week-end du 1er et 2 octobre dans la forêt du Mont. « *Si la météo s'y prête, confie-t-elle, sinon, on trouvera une solution de repli dans une salle, mais ça n'aura plus rien à voir.* »

Effectivement, elle explique que dans la forêt, l'acoustique est totalement différente, plus brute, authentique, loin de celle « *plus flatteuse* » de la Philharmonie de Paris, mais où l'on entend les instruments tels qu'ils sont. Des instruments qui, d'ailleurs, sont fait de bois : le violoncelle sur lequel joue Olivia Gay est en épicea et en érable, façonné en 1733 et vieux, donc, de 289 ans. Cela qui peut sembler beaucoup à l'échelle humaine, mais pour certains arbres, c'est un âge parfaitement atteignable, si on laisse grandir les forêts, si on les protège, si on les préserve. Et si on apporte juste ce qu'il faut de beauté pour les accompagner.

Olivia Gay : « La forêt est à l'origine de grandes œuvres d'art »



Quiconque part se promener en forêt s'attend à y trouver du bois, mais pas nécessairement le bois luisant d'un violoncelle de 1733, joué par **Olivia Gay**... La jeune musicienne originaire de Mulhouse et formée entre Strasbourg, Paris et Fribourg se rend en effet **régulièrement sous les arbres pour y répéter**. Son **nouvel album, *Whisper me a tree***, est d'ailleurs dédié à ces fidèles compagnons. Olivia Gay y réunit des partitions aujourd'hui considérées comme classiques (le *Papillon* de **Gabriel Fauré**, *Rêverie au bord de la mer* de **Jacques Offenbach**) et des œuvres plus récentes, toutes inspirées par les éléments naturels. L'interprétation est souvent éblouissante, notamment sur *The Wind at Maclaren Summit* de **John Luther Adams**, où quelques coups d'archet suffisent à saisir le vent. La violoncelliste s'explique...

Qu'est-ce qui vous a inspiré ce disque ?

Olivia Gay : « **Tout simplement la forêt...** Je suis en train de la regarder en vous parlant : de ma fenêtre, je vois l'immensité de la forêt de Fontainebleau. Chez moi, l'affect vient beaucoup de l'enfance et j'ai grandi dans une région où la nature est très présente. Au pied des Vosges, mes journées se partageaient entre la nature, mon cheval et mon violoncelle. Il y avait toujours quelque chose à faire dehors : cueillir des champignons en automne, skier en hiver, se baigner dans les lacs et les cascades en été... **La nature est devenue pour moi un besoin**. Pendant mes études dans de grandes villes, je me suis toujours débrouillée pour être un peu à l'écart, dans un petit coin de nature. Il est pour moi essentiel d'être en contact avec la nature, aussi bien pour mon bien-être personnel que pour mon inspiration artistique. **La forêt est mon anxiolytique**. Quand – comme tout le monde – j'ai des angoisses, elle me permet de me relaxer et de positiver. Il m'a donc semblé normal de lui dédier cet album, sachant que mes deux précédents disques étaient inspirés, pour le premier, des grands paysages et, pour le second, du rapport entre la terre et les chants populaires. Pour ce nouvel album, j'ai voulu très concrètement « interpréter la nature », si je puis dire, en sélectionnant des œuvres directement inspirées par elle. Mes recherches dans les répertoires passé et présent ont duré un moment. J'ai notamment cherché des compositeurs vivants inspirés par la nature, parce que, pour moi, **il a toujours été important de jouer de la musique de mon temps**. La nature en général et la forêt en particulier sont à l'origine de grandes œuvres d'art, et même de certaines des plus grandes œuvres d'art de tous les temps. C'est encore le cas aujourd'hui. Si l'on souhaite que cela continue, il faut préserver la nature. »



Olivia Gay (photo : Patrick Fouque)

Entre Fauré et Dvořák, les compositeurs d'aujourd'hui sont particulièrement mis en valeur sur ce disque...

Olivia Gay : « Effectivement... Il y en a deux que je connais bien. **Camille Pépin** est une jeune compositrice qui se fait remarquer en ce moment. Elle a eu une Victoire de la musique classique il y a très peu de temps. **Son amour de la nature se lit dans le titre de ses œuvres**, où il est toujours questions d'arbres ou d'éléments naturels. Elle m'a confié le soin de réaliser le premier enregistrement de *Gris-brume*. Je connais aussi **Pēteris Vasks**, un compositeur letton. J'ai eu la chance d'enregistrer son premier concerto sur mon tout premier disque. Je suis allée travailler avec lui et c'est un homme qui m'a bouleversée, par sa personnalité. En discutant avec lui, j'ai appris qu'il est très concerné par la protection de l'environnement. **Ross Edwards** et **John Luther Adams** sont des compositeurs que j'ai découverts en préparant ce disque. Le parcours de John Luther Adams est passionnant : il a vécu un peu comme un ermite au milieu de la nature, en Alaska ou dans le désert. Il explique que son environnement naturel est au centre de son inspiration. Ross Edwards, lui, est australien. J'ai lu qu'il est un fervent militant de l'écologie. Il a notamment composé des pièces à partir des battements d'ailes des insectes. Les recherches que j'ai effectuées étaient vraiment enrichissantes. Il y a certainement beaucoup d'autres compositeurs qui auraient pu entrer dans ma sélection... »

Ce disque s'accompagne de concerts dans les forêts. Comment se passent-ils ?

Olivia Gay : « Un ami s'est fait concevoir **une scène mobile**, qu'on tracte avec un véhicule. On l'amène où on veut, elle se déplie et un grand piano de concert, un Bechstein, trône sur elle. On peut l'habiller pour qu'elle ressemble à ce qu'on trouve dans un festival de musique classique ordinaire. **L'idée est vraiment d'emmener le concert de musique classique en milieu forestier**, tout en conservant à l'événement une grande qualité, aussi bien visuelle qu'instrumentale (il n'était pas, pour moi, question d'utiliser un piano numérique). J'utilise ce dispositif, baptisé « piano saltimbanque » par son créateur, pour jouer en forêt avec ma partenaire pianiste, **Célia Oneto-Bensaid**. »

Vous avez monté un partenariat avec l'ONF, l'Office National des Forêts. Que vous apporte-t-il ? Et que lui apportez-vous en retour ?

Olivia Gay : « Ce partenariat est né après beaucoup de rencontres, de discussions, en juillet dernier. Il est tout récent. Les représentants de l'Office m'ouvrent les portes de manifestations forestières, notamment dans ce qu'ils appellent les « forêts d'exception », et, plus largement, leur réseau forestier. Je m'engage à leurs côtés pour **sensibiliser le public que j'arrive à emmener en forêt**. Je fais le lien entre les œuvres que je joue et la préservation de la forêt. **Je lève des fonds pour leur fonds de dotation, « Agir pour la forêt »**. Je reverse une partie des royalties reçues pour le disque *Whisper me a tree*. Lorsque je vends des disques en forêt, 60 % des recettes vont également au fonds de dotation. Je fais aussi circuler un chapeau, j'appelle aux dons. J'encourage aussi les organismes qui souhaitent programmer ce concert à contribuer eux aussi au fonds. »

Vous qui vous intéressez aux forêts françaises, comment voyez-vous leur évolution ?

Olivia Gay : « J'ai bien conscience que mon projet n'est qu'une humble pierre apportée à un vaste édifice. Les forêts ont déjà subi beaucoup de dégâts. **Cette initiative est née des incendies qu'on voit grandir d'année en année.** Trop d'hectares partent en fumée, en France et ailleurs. En discutant avec de nombreux forestiers depuis quelques mois, j'apprends beaucoup de choses et je vois que la vision des forêts change. Ils souhaitent passer de forêts constituées d'une seule essence à bien plus de diversité. **J'ai l'impression que les Français ont désormais conscience qu'il y a des choses à faire,** autant pour freiner le changement climatique que pour entretenir les forêts. Ce qui me rend optimiste, c'est que je vois de plus en plus d'émissions télévisées consacrées à la forêt, à la manière dont elle est gérée et aux changements nécessaires pour s'adapter et l'adapter au changement climatique. Il y a une prise de conscience. Va-t-elle suffire à sauvegarder la forêt ? Je serais bien incapable de répondre à cette question... »

Photo de têtère : François Mauger

Cellist Olivia Gay plays in the woods to save the forests



At first glance, this may seem a little paradoxical since there is no echo in the forests. But now, the forest is the number one source of inspiration for cellist Olivia Gay, and she has decided to pay homage to it. First by making her the main subject of his latest album released in September, *Whisper me a tree* (“Whisper to me a tree”), in which all the pieces performed have a connection to the woodwinds. But last year, seeing the fires multiply all over the world, she wanted to do more. “I live on the edge of the forest, I walk there every day, and after finishing the recording of the album, I asked myself the question: what could I do to go further? How can I act?”, explains the young woman.

She therefore contacted the National Forestry Office (ONF) and, over the course of the discussions, a partnership was born: Olivia Gay is committed to playing in the woods and thus raising funds to maintain sites damaged by climate change. , fires, pests. The operation is called “The silence of the forest”, a nod to the work of the same name composed by Antonin Dvorak. The earnings are used to finance the rehabilitation of the forest of Echarcon, in Essonne, where the trees are seriously affected by the ink disease, a fungus that kills chestnut trees and oaks.

The first concert took place on June 19, in Fontainebleau and, since then, between two concert halls, Olivia Gay plays regularly in the heart of the woods, accompanied by the pianist Celia Oneto Bensaid, on a small stage specially designed for the exercise, mobile, foldable, can accommodate a grand piano. In total, they are at half a dozen concerts, including the one planned for Belfort on the weekend of October 1 and 2 in the Mont forest. *“If the weather is right she says, otherwise, we will find a fallback solution in a room, but it will have nothing to do.”*

Indeed, she explains that in the forest, the acoustics are totally different, more raw, authentic, far from that *“more flattering”* of the Philharmonie de Paris, but where we hear the instruments as they are. Instruments which, moreover, are made of wood: the cello on which Olivia Gay plays is made of spruce and maple, shaped in 1733 and therefore 289 years old. This may seem like a lot on a human scale, but for some trees, it’s a perfectly achievable age, if we let the forests grow, if we protect them, if we preserve them. And if we bring just enough beauty to accompany them.

La violonchelista Olivia Gay toca en el bosque para salvar los bosques

Música Clarice Music 14 days ago REPORT

La violonchelista Olivia Gay toca en el bosque para salvar los bosques



La violonchelista Olivia Gay toca en el bosque para salvar los bosques

A primera vista, esto puede parecer un poco paradójico ya que no hay eco en los bosques. Pero ahora, el bosque es la principal fuente de inspiración de la violonchelista Olivia Gay, y ha decidido rendirle homenaje. Primero al convertirla en el tema principal de su último álbum lanzado en septiembre, *susúrrame un árbol* ("Susúrrame un árbol"), en el que todas las piezas interpretadas tienen una conexión con los instrumentos de viento. Pero el año pasado, al ver que los incendios se multiplicaban por todo el mundo, quiso hacer más. "Vivo al borde del bosque, camino todos los días, y después de terminar la grabación del disco, me hice la pregunta: ¿qué podía hacer para llegar más lejos? ¿Cómo puedo actuar?", explica la joven.

Entonces se puso en contacto con la Oficina Nacional Forestal (ONF) y, en el transcurso de las conversaciones, nació una asociación: Olivia Gay se compromete a jugar en el bosque y así recaudar fondos para mantener los sitios dañados por el cambio climático, incendios, plagas. La operación se denomina "El silencio del bosque", un guiño a la obra del mismo nombre compuesta por Antonin Dvorak. Los ingresos se utilizan para financiar la rehabilitación del bosque de Echarcon, en Essonne, donde los árboles están gravemente afectados por la enfermedad de la tinta, un hongo que mata castaños y robles.

El primer concierto tuvo lugar el 19 de junio, en Fontainebleau y, desde entonces, entre dos salas de conciertos, Olivia Gay toca regularmente en el corazón del bosque, acompañada por la pianista Celia Oneto Bensaid, en un pequeño escenario especialmente diseñado para el ejercicio. móvil, plegable, puede acomodar un piano de cola. En total, están en media docena de conciertos, incluido el previsto para Belfort el fin de semana del 1 y 2 de octubre en el bosque del Mont. "Si el clima es adecuado ella dice, de lo contrario, encontraremos una solución alternativa en una habitación, pero no tendrá nada que ver."

Efectivamente, explica que en el bosque, la acústica es totalmente diferente, más cruda, auténtica, lejos de eso "más halagador" de la Philharmonie de Paris, pero donde escuchamos los instrumentos tal y como son. Instrumentos que, además, están hechos de madera: el violonchelo con el que toca Olivia Gay está hecho de abeto y arce, tallado en 1733 y por lo tanto de 289 años. Esto puede parecer mucho a escala humana, pero para algunos árboles, es una edad perfectamente alcanzable, si dejamos que los bosques crezcan, si los protegemos, si los preservamos. Y si traemos la belleza suficiente para acompañarlos.

The screenshot shows a web browser window with the URL <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/bienvenue-au-club/olivia-gay-la-melodie-de-la-foret-1058760>. The page features a dark background with a central image of Olivia Gay playing a cello in a forest. The main heading is "Olivia Gay, la mélodie de la forêt" with a sub-heading "Juin 15 septembre 2022". Below this is a "ÉCOUTER CE MIX" button and a "radiofrance" logo. A section titled "Provenant du podcast Bienvenue au club" includes a small image of the album cover and a social media icon. The main text reads: "La violoncelliste Olivia Gay nous emmène en forêt avec son nouveau disque, 'Whisper Me a Tree'. Une ode à la nature et un appel à la protéger." Below this, it says "Avec" followed by "Olivia Gay Violoncelliste". At the bottom, there is a small paragraph: "La violoncelliste Olivia Gay nous parle de Whisper Me a Tree, son nouvel sorti le 9 septembre 2022 (Label Fuga Libera). Construit comme une journée en forêt, il donne à entendre des morceaux inspirés par la nature : 'Chanson de matin', op. 15 n.2, de Edward Elgar ; 'On the Nature of Daylight' de Max Richter, 'Silent Woods (Klid)' de Antonín Dvořák, qui donne son nom à l'album..."

La violoncelliste Olivia Gay nous emmène en forêt avec son nouveau disque, "Whisper Me a Tree". Une ode à la nature et un appel à la protéger.

La violoncelliste Olivia Gay nous parle de Whisper Me a Tree, son nouvel sorti le 9 septembre 2022 (Label Fuga Libera). Construit comme une journée en forêt, il donne à entendre des morceaux inspirés par la nature : "Chanson de matin", op. 15 n.2, de Edward Elgar ; "On the Nature of Daylight" de Max Richter, "Silent Woods (Klid)" de Antonín Dvořák, qui donne son nom à l'album...

Un album qui accompagne le projet "Le Silence de la forêt", une initiative artistique et citoyenne mêlant musique classique et préservation des forêts et qui consiste notamment à donner des concerts dans les bois. Dans ce cadre, Olivia Gay a signé le 19 juillet 2022 un partenariat avec l'Office National des Forêts (ONF) pour qu'une partie des bénéfices de ces concerts et de la vente des disques soit reversée au fonds de dotation "Agir pour la forêt" de l'ONF.

A noter : Olivia Gay sera en tournée en 2023 :

- 5 mars : Concert en sonate avec le pianiste Jean Bernard Hupmann à Saint Claude (Jura)
- 14 avril : Festival de Pâques Génération@Aix – Octuors de violoncelles
- 16 avril : Festival de Pâques Génération@Aix – Concert de clôture avec Renaud Capuçon
- 1 au 8 juin : Croisière musicale « Voyages d'Exception sur le Guadalquivir »

The screenshot shows a web browser displaying the article page on the website 'leberry.fr'. The URL in the address bar is 'https://www.leberry.fr/bourges-18000/loisirs/le-violoncelle-des-bois-et-le-piano-saltimbanque-de-bourges-en-tournee-dans-les-forets_14246264/'. The page features a navigation menu with categories like 'Météo', 'Emploi', 'Cibâques', 'Boutique', 'Jeux', 'Points de vente', and 'Contenus partenaires'. The main content area has a sub-header 'Culture' and the article title 'Le violoncelle des bois et le piano saltimbanque de Bourges en tournée dans les forêts'. Below the title is a photograph of a woman, Olivia Gay, playing a cello in a forest. To the right of the photo is a 'LIRE LE JOURNAL' button and a Google AdSense advertisement. At the bottom of the article, there is a small text block: 'La violoncelliste Olivia Gay prépare pour cet été une tournée de concerts en pleine nature, en partenariat avec l'ONF (Office national des forêts)'.

Le violoncelle des bois et le piano saltimbanque de Bourges en tournée dans les forêts

par Martine Pesez

La violoncelliste Olivia Gay prépare pour cet été une tournée de concerts en pleine nature, en partenariat avec l'ONF (Office national des forêts). Le piano saltimbanque de Franck Ciup, compositeur et directeur du théâtre Saint-Bonnet, à Bourges, est de l'aventure.

On pourrait dire que tout a commencé avec *Whisper me a tree*, enregistré avec l'orchestre national de Cannes, sorti en septembre dernier. Pour composer cet album, dédié à la nature et à la forêt, qu'elle voulait « authentique, profond sincère », Olivia Gay a réuni des compositeurs « touchés, impliqués, concernés et pour certains, militants ».

Au côté de Gabriel Fauré (Papillon op. 77) ou d'Anton Dvorak (Silent wood), on retrouve ainsi John Luther Adams (Three High Places : The Wind at Maclaren Summit), amateur de grands espaces « qui vit quasiment en ermite », dans le désert aujourd'hui, après plusieurs années en Alaska, ou encore Ross Edwards (Water Spirit Song), « qui a composé des pièces sur le rythme des battements d'ailes des insectes ».

De quoi conforter Olivia Gay dans l'idée que « la nature est la première source d'inspiration des artistes », aussi bien hier qu'aujourd'hui. Pour elle, c'est une évidence. « La nature et la forêt m'accompagnent au quotidien. Elles sont très importantes dans ma vie personnelle et artistique », confie la violoncelliste, née au pied des Vosges, aujourd'hui installée en lisière de la forêt de Fontainebleau.

Si elle veut leur rendre hommage, elle est tout aussi soucieuse d'alerter sur les dangers qui les menacent - comme les incendies de plus en plus dévastateurs. « Je me suis demandé comment me servir de la musique pour aller toucher les gens, et c'est comme ça qu'est née *le Silence de la forêt*. » Ce projet de concerts forestiers a mûri et a commencé à prendre forme tout au long de l'année dernière. « J'ai approché Franck Ciup, que je connaissais et qui m'avait parlé de son piano saltimbanque

», poursuit Olivia Gay. Le projet a intéressé le directeur du théâtre Saint-Bonnet, à Bourges, où la violoncelliste a déjà eu l'occasion de se produire.

Un véritable piano de concert sur une remorque

« Le concept du piano saltimbanque a été inventé par Frantz Liszt, qui a parcouru l'Europe avec son piano », rappelle Franck Ciup. Le dispositif qu'il a conçu offre, sur une remorque, un véritable piano de concert et sa scène. L'ensemble est tracté par une voiture.

Piano saltimbanque et violoncelle des bois se sont déjà, l'été dernier, aventurés dans les bois. « C'est une chance pour moi de pouvoir emmener un vrai piano de concert en milieu naturel ! » souligne Olivia Gay. Franck Ciup, qui veille sur son « bébé », est aussi de l'aventure musicale.

Une tournée plus importante, en compagnie de la pianiste Celia Onéto-Bensaid et d'autres artistes, est en train de se préparer pour l'été prochain, en partenariat avec l'ONF. Olivia Gay sait déjà qu'elle jouera le 12 juillet en Gironde, dont les forêts ont été dévastées par le feu l'été dernier, mais aussi en Bretagne, en forêt de Rambouillet ou encore dans les Cévennes. D'autres dates vont suivre, car « 2023 est l'année où le *Silence de la forêt* s'installe un peu plus. » En attendant 2024, pour laquelle « de belles choses se dessinent. » Après un piano et un violoncelle, c'est tout un orchestre qu'Olivia Gay voudrait emmener dans les bois !

Cher → Actualités

Violoncelle et piano dans les bois

musique
musique@leberryrepublicain.com

On pourrait dire que tout a commencé avec *Whisper me a tree*, enregistré avec l'orchestre national de Cannes, sorti en septembre dernier. Pour composer cet album, dédié à la nature et à la forêt, qu'elle voulait « authentique, profond, sincère », Olivia Gay a réuni des compositeurs « touchés, impliqués, concernés et pour certains, militants ».

Au côté de Gabriel Fauré (*Papillon* op. 77) ou d'Anton Dvořák (*Silence avoué*), on retrouve ainsi John Luther Adams (*Three High Places : The Wind at Mäclareen Summit*), amateur de grands espaces « qui vit quasiment en ermite », dans le désert aujourd'hui, après plusieurs années en Alaska, ou encore Ross Edwards (*Water Spirit Song*), « qui a composé des pièces sur le rythme des battements d'ailes des insectes ».

Avec le Berryer Franck Clup

De quoi conforter Olivia Gay dans l'idée que « la nature est la première source d'inspiration des artistes », aussi bien hier qu'aujourd'hui. Pour elle, c'est une évidence. « La nature et la forêt m'accompagnent au quotidien. Elles sont très importantes dans ma vie personnelle et artistique », confie la violoncelliste, née au pied des Vosges, désormais installée en Isère de la forêt de Fontainebleau.

Si elle veut leur rendre hommage, elle est tout aussi soucieuse d'alerter sur les dangers qui les menacent, comme les incendies de plus en plus dévas-



Tournée. Lors de ses concerts dans les bois, Olivia Gay partage son amour pour la nature et sensibilise le public à la préservation des forêts. Le Berryer Franck Clup, directeur du théâtre Saint-Bonnet, participe à cette aventure avec eux.

Musique

La violoncelliste Olivia Gay prépare une tournée de concerts en pleine nature, en partenariat avec l'Office national des forêts. Le piano saltimbanque de Franck Clup, compositeur et directeur du théâtre Saint-Bonnet, à Bourges, est de l'aventure.

talateurs. « Je me suis demandé comment me servir de la musique pour aller toucher les gens, et c'est comme ça qu'est né *le Silence de la forêt*. » Ce projet de concerts forestiers a mûri et a commencé à prendre forme tout au long de l'année dernière.

« J'ai approché Franck Clup, que je connaissais et qui m'avait parlé de son piano saltimbanque », poursuit Olivia Gay. Le projet a intéressé le directeur du théâtre Saint-Bon-

net, à Bourges, où la violoncelliste a déjà eu l'occasion de se produire. « Le concept du piano saltimbanque a été inventé par Franz Liszt, qui a parcouru l'Europe avec son piano », rappelle Franck Clup. Le dispositif qu'il a conçu offre, sur une remorque, un véritable piano de concert et sa scène. L'ensemble est tiré par une voiture.

Piano saltimbanque et violoncelle se sont déjà, l'été dernier, aventurés dans les bois. « C'est une

chance pour moi de pouvoir emmener un vrai piano de concert en milieu naturel », souligne Olivia Gay. Franck Clup, qui veille sur son « bébé », est aussi de l'aventure musicale.

Une tournée plus importante, en compagnie de la pianiste Célia Oneto Bensaid et d'autres artistes est en train de se préparer pour l'été prochain, en partenariat avec l'ONF. Olivia Gay sait déjà qu'elle jouera le 12 juillet en Cj-

ronde, dont les forêts ont été dévastées par le feu l'été dernier, mais aussi en Bretagne, en forêt de Rambouillet ou encore dans les Cévennes. D'autres dates vont suivre, car « 2023 est l'année où *le Silence de la forêt* s'installe un peu plus ».

En attendant 2024, pour laquelle « de belles choses se dessinent. » Après un piano et un violoncelle, c'est tout un orchestre qu'Olivia Gay voudrait emmener dans les bois. ■

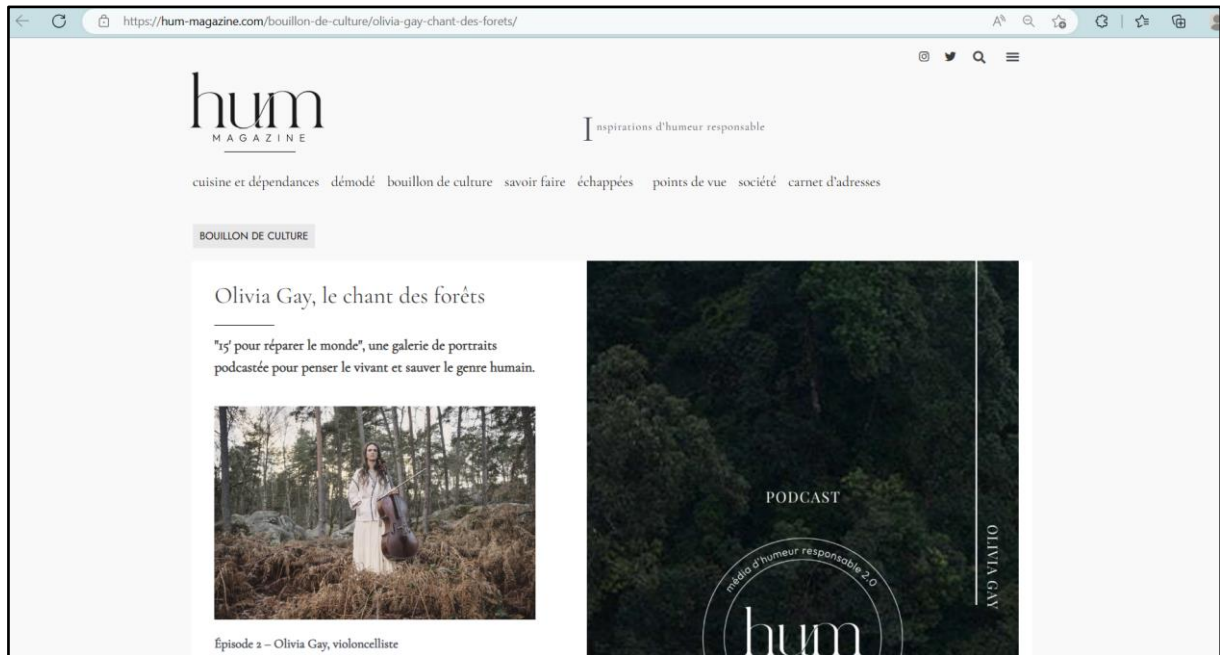
DONS

Olivia Gay reverse une partie des royalties de son disque et des ventes réalisées en forêt au fonds de dotation de l'ONF Agr pour la forêt.

« La nature est la première source d'inspiration »

CHER

Avec son piano saltimbanque, Franck Clup a déjà prévu une douzaine de concerts à Bourges et dans le Sancerrois cet été.



Olivia Gay, le chant des forêts

"15' pour réparer le monde", une galerie de portraits podcastée pour penser le vivant et sauver le genre humain.

Épisode 2 – Olivia Gay, violoncelliste

La lumineuse violoncelliste revient avec un troisième album *Whisper me a tree*. Une ode à la nature tout aussi ensorcelante que ses concerts donnés au cœur des bois, en partenariat avec l'Office national des forêts (ONF), pour sensibiliser le public à l'importance de la protection des forêts.

Cet épisode interroge Olivia Gay sur son enfance, ses sources d'inspiration et son engagement.